

C'est le manteau de la Vierge qui descend, le manteau de pureté qui éloigne le linceul de la douleur. La robe de l'Évangile se pare de pierres précieuses pour accueillir l'Enfant-Roi qui bientôt régnera. Faites l'ascension de la descente en vos cœurs pour accueillir, dans l'immense silence d'or retrouvé, la voix de l'Agneau nouveau-né qui prendra refuge en chacun des cœurs donnés.

[Katia] Qu'en bien ne songe ! Lève-toi, petit dormeur aux pleurs, Katia de retour - cependant jamais partie - te revisite en ta demeure ! Tiens-toi prête avec moi pour l'épopée du Cavalier. Non, tu ne rêves ni ne dors et ma présence auprès de toi, tu la sens comme une douce chaleur, un réconfort du cœur, un soutien de l'âme ; et ton sourire discret et cependant plénier revient en ton âme secouée, mouvementée des épreuves de la nuit. Lorsque tout bascule à ne plus savoir, il faut comme tu l'as fait défendre ta demeure et crier haut et fort, et garder foi surtout. C'est qu'à l'épreuve l'homme est appelé pour crier son OUI dans la déchirante détresse. Il faut défendre sa foi et regarder en soi le «qu'ai-je fait de ma vie ?».

Dans l'amour, il n'y a jamais de demi-mesure. OUI, OUI ; NON, NON. L'homme, face à lui-même, en une fraction de seconde, mesure le temps écoulé... si vite... si vite.

Ne crains ni celui qui endort, ni le faiseur de chimères, ni le malfaisant juge cauchemardesque. N'entre pas dans le burlesque, mais écoute la douce voix du Juge au Cœur d'or qui caresse d'effluves le cœur fatigué. Il est bon imitateur le maraudeur, supercherie que l'angoisse ! Père appelle dans la confiance l'enfant qui vient à Lui. Les bras tendus, Il est l'image du père au fils prodigue. Juge implacable ? Non ! Car s'il en était ainsi, alors peu de sauvés il y aurait.

Vient le temps de l'Avent et vient le temps de l'Amour.

L'Amour s'incarne en chaque demeure pour y porter du fruit de vie. Et le vin de la Vigne regorge déjà des premières moissons de grappes d'or pour couronner l'Enfant-Roi. Viennent les jours de l'attente, les jours de l'envol du cœur au regard de l'Amour Enfant : innocence du Cœur pur qui donne à volonté le pain de la foison du devenir dans la joie et du grandir dans l'élargissement. Il est temps d'entrer dans sa chambre chercher recueillement et dans le fond de l'âme, ballottée par les tempêtes mais aussi bercée déjà du mouvement doux et serein de la berceuse de la Vierge en son cœur, courir au vent si doux qui vient porter la nouvelle du devenir en soi pour Lui, en soi pour faire éclore LUI.

Le Cavalier au cœur d'or et aux mains innocentes précipite le pas pour embellir la terre de Sa venue qui disperse les superbes et les bâtards, les arrogants et tous les faux-fuyants.

C'est le manteau de la Vierge qui descend, le manteau de pureté qui éloigne le linceul de la douleur. La robe de l'Évangile se pare de pierres précieuses pour accueillir l'Enfant-Roi qui bientôt régnera.

Préparez vos âmes à Le recevoir, Lui, la vie, la vie d'amour qui vient faire festoyer les cœurs en Sa Présence ! Il porte en Lui le sang du pardon, le vin de l'ivresse en la joie et l'accueil du devenir en la puissance. Qu'il est beau l'Enfant-Roi, paré de lumière et d'éclatante douceur ! Ses pupilles au regard de soie déjà cernent d'un halo mordoré le cœur des enfants de l'attente. Ne blessez pas Cœur si doux. Ne chavirez pas le bateau dans la houle du remous tempétueux des plaisirs ; mais écoutez en vous chanter la douce brise du vent qui descend des nuées en des filets ou plutôt en des fils d'argent qui relie Ciel et terre en des milliers de faisceaux de lumière. L'œil sans fard du faste verra l'immense éclat du regard de l'Enfant.

Pose-toi, tout petit homme, posez-vous, enfants de la terre. Ne courez ni au bois, ni aux quatre vents des chemins mais faites l'ascension de la descente en vos cœurs pour accueillir, dans l'immense silence d'or retrouvé, la voix de l'Agneau nouveau-né qui prendra refuge en chacun des cœurs donnés. Le festin des noces de l'Enfant est pour l'homme qui attend. Celui qui se recueille accueille et voit cueillir en lui l'Étoile du matin nouvellement née. De l'élixir de vie il sera rassasié, car Lui donne à qui a soif et reprend à qui refuse. Gorgée par gorgée, Il nourrit les affamés et jamais ne se lasse de les aimer encore et encore.

Ô homme, entends le tambour du Cœur qui frappe à ta porte et en ta demeure ! Entends le chœur des anges qui entonnent le temps de la résurrection en l'Enfant ! Vois les anges prosternés devant la toute beauté et sagesse qui s'incarnent en l'innocence de l'Enfant donné.

Homme sans foi ni loi, toi qui brandis toujours l'étendard du pouvoir, dépose ton vouloir dans l'urne de Son Cœur, et Il saura alors traverser le tien d'un glaive de feu qui l'incendiera. Le temps vient du repos et de la force et tu ne peux rien contre l'immense mystère, la fulgurante beauté, l'expression inouïe de l'Amour qui se donne en pâture dans l'infinie bonté, dans l'incroyable transcendance du Cœur de Dieu donné à l'humanité.

Le paradis terrestre est annoncé ; dans le cœur de l'homme se dépose la ferveur de l'Enfant au Cœur parsemé d'étoiles. Il goûtera celui qui saura regarder, il goûtera ce que tous ici nous savourons à genoux : l'innocence parfumée de l'Amour qui s'abandonne pour mieux être psalmodié. Dans le tréfonds des cœurs se lèvera l'unique, l'ultime chant d'amour : en Ta demeure je ne suis qu'un cœur qui vibre à l'unisson de Ta Présence.

Ô Cœur, tambour de Dieu qui rayonne de la musique de tous les clavecins du monde et de l'immense champ des étoiles, que Ton battement divin palpite en chaque créature, et que la terre, enfin, rayonne de l'unité ultime du millier de cœurs en UN ! Alors se lèvera le Chevalier et le Cavalier, telle une torche enflammée Il incendiera les cieus et terres et mers, confondus en un immense et grandiose brasier d'amour plus brûlant que mille soleils.

Le cœur à l'écoute brûlera du feu de Dieu. Les anges, prosternés dans l'adoration, recueilleront les étoiles que sont les âmes des hommes qui

auront dit OUI à l'Amour. Et la terre alors sera renouvelée et toutes les demeures des cieux et de la terre en seront rassasiées.

Katia qui pointe du doigt la beauté toute donnée aux instances du Ciel,
pour envelopper la terre de Son unique et irréfragable parfum
d'amour, de chasteté et de lumière

Dors, enfant de demain ; la Lumière a saisi ton chemin, elle est l'enfantement de ton devenir au Ciel de mille gloires et d'enfance retrouvée car là où est ton trésor, là aussi sera ta force.

Katia

[LE CHRIST] En leurs demeures J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, pour que l'Écriture soit accomplie et que s'accomplissent les temps de l'unité et de la splendeur retrouvées.
Paix à tout homme de bonne volonté qui devient jardinier de son cœur.
Amen.

[K] Ô, aime-Le ! Comme les premiers plis de l'aurore qui se dévoile, aime-Le à en déplier l'horizon en cascade !